

Communiqué de presse

Depuis quatre ans, le fonds de dotation Janssen Horizon soutient la recherche en France

Janssen Horizon, fonds de dotation pour l'innovation en santé, fête ses quatre ans avec un bilan positif : vingt-trois équipes de recherche basées en France ont été soutenues à hauteur de sept millions d'euros. Parmi elles, quatorze ont répondu aux appels à projets destinés à de jeunes chercheurs et neuf ont soumis des candidatures spontanées.

C'est dans ce contexte foisonnant que Barbara Lantz rejoint le conseil d'administration de Janssen Horizon en tant que trésorière.

Paris, le 5 janvier 2021 - Le fonds de dotation Janssen Horizon accompagne des équipes basées en France particulièrement innovantes dans la recherche translationnelle et les sciences humaines et sociales dans les cinq aires thérapeutiques suivantes : l'oncologie, les hémopathies malignes, les maladies auto-immunes, l'infectiologie et les neurosciences. Le fonds de dotation Janssen Horizon soutient les projets de jeunes chercheurs* basés en France répondant à ses appels à projets et les projets d'équipes confirmées déposant un dossier de candidature spontanée.

2,3 millions d'euros pour financer les projets de quinze jeunes chercheurs

"Nous souhaitons que les jeunes chercheurs puissent mener leurs projets de recherche ici, en France. C'est la vocation même du fonds que de repérer les talents et de les accompagner financièrement sur notre territoire." explique Emmanuelle Quilès, Présidente du fonds de dotation Janssen Horizon.

Entre 2017 et 2019, le fonds de dotation a lancé cinq appels à projets destinés aux jeunes chercheurs basés en France, dont un en sciences humaines et sociales portant sur « *Les pratiques de soin centrées sur l'autonomie et l'émancipation du patient* » (2018). Quatre autres projets ont été lancés dans le secteur des sciences biologiques et médicales : "*Intelligence artificielle et maladie*" (2017 et 2019), "*Anomalies du microbiote intestinal ou dysbioses, mécanismes d'évaluation, conséquences sur l'émergence de maladies chroniques, approches diagnostiques et thérapeutiques*" (2018), "*Immunothérapies: de la recherche fondamentale à la recherche préclinique, applications en oncologie, maladies infectieuses, maladies neurologiques et mentales, maladies auto-immunes*" (2019).

Janssen Horizon alloue aux jeunes chercheurs lauréats des dotations allant de 50 000 euros à 150 000 euros répartis sur 2 à 3 ans. Sur les 44 dossiers reçus en réponse aux appels à projets, et

après sélection du Comité Scientifique, le fonds de dotation a décidé de soutenir quatorze projets, pour une dotation cumulée de 2,3 millions d'euros.

En réponse à son premier appel à projets en sciences humaines et sociales qui portait sur « *Les pratiques de soin centrées sur l'autonomie et l'émancipation du patient* », trois dossiers ont été soutenus à hauteur de 397 000 euros :

- **"Vivre son quotidien avec une prothèse", un projet porté par Lucie Dalibert - Laboratoire S2HEP, Campus de La Doua, Université Lyon 1 - qui a bénéficié d'un soutien de 150 000 euros sur trois ans.**

Malgré leurs avantages, les prothèses des membres inférieurs comme supérieurs sont souvent délaissées au courant de l'année qui suit le retour à domicile. Ce phénomène, appelé « prothèse placard », interroge la pertinence de l'appareillage pour garantir l'autonomie des porteurs et soulève ainsi un questionnement de santé publique, notamment en termes de conception et de prescription des dispositifs prothétiques. Il est donc important de proposer une réponse, médicale, institutionnelle ou socio-technique à ce problème dont l'ampleur s'accroît avec le vieillissement de la population et les évolutions technologiques menant à des dispositifs aux modes de commande toujours plus complexes.

- **"Un dispositif connecté pour mieux vivre avec son cancer du sein métastatique : Etude ABLE02 ", un projet porté par Lidia Delrieu - PhD, Centre Léon Bérard, Département Cancer et Environnement, Lyon - doté à hauteur de 150 000 euros sur deux ans.**

La fatigue et la détérioration de la qualité de vie sont fréquentes chez les femmes atteintes de cancer du sein métastatique (environ 1 cas sur 3). Or, si les bénéfices de l'activité physique (AP) ont été largement prouvés dans le cancer du sein localisé, il existe très peu de données auprès de patientes avec un cancer du sein métastatique. L'étude pilote ABLE a, dans ce contexte, démontré la faisabilité d'un programme d'activité physique de 6 mois à distance, grâce à une montre connectée. Reste désormais à quantifier les bénéfices de ce type d'intervention utilisant un dispositif connecté alliant une montre connectée à une application.

- **"Implant et Qualité de Vie - (Ré)Apprentissage des mondes sensoriels et des mode de soin : quelle place pour l'autonomie du patient investi d'un implant rétinien et/ou cochléaire", un projet porté par Helma Korzybska - Université Paris Nanterre, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (LESC, UMR 7186) - doté à hauteur de 97 000 euros sur deux ans.**

Les innovations couplant médecine et biotechnologies permettent de rendre ou restaurer des capacités cognitives, motrices ou sensorielles chez des personnes les ayant perdues suite à une maladie. Toutefois, l'adaptation à ces technologies et/ou le réapprentissage des « nouvelles » capacités peuvent s'avérer délicats, entraînant des répercussions sur le quotidien et soulevant une série de questions (bio) éthiques. Approfondir les différents enjeux médicaux et sociétaux autour de ces appareillages apparaît donc indispensable à leur bonne intégration dans l'arsenal thérapeutique moderne.

Pour l'appel à projet « Anomalies du microbiote intestinal ou dysbioses, mécanismes d'évaluation, conséquences sur l'émergence de maladies chroniques, approches diagnostiques et thérapeutiques », cinq projets ont été dotés à hauteur de 739 000 euros. En complément des dossiers de Ziad Al Nabhari et Delphine Sterlin annoncés en 2018 lors du Forum Janssen Horizon, trois nouveaux projets ont été soutenus :

- **« Identification des espèces et des gènes associés à la durée de portage digestif des entérobactéries multirésistantes », projet porté par Etienne RUPPE - INSERM/Université Paris Diderot UMR 1137 IAME, Equipe EVRest, Laboratoire de Bactériologie, Hôpital Bichat-Claude Bernard - pour un budget de 150 000 euros sur deux ans**

La résistance aux antibiotiques est un problème majeur de Santé Publique au niveau mondial. Notamment, la diffusion globale des entérobactéries multirésistantes (EMR) fait aujourd'hui craindre le retour d'infections

non traitables par des antibiotiques. Les analyses bioinformatiques et statistiques des données de séquençage devraient permettre d'identifier précisément les gènes et les espèces bactériennes associées à la durée de portage des EMR, et qui constitueront autant de cibles potentielles comme probiotiques (bactéries associées à l'élimination rapide des EMR) ou comme bactéries indésirables (celles associées à un portage prolongé).

- **" Etude du lien entre dysbiose intestinale et intégrité de la barrière hémato-encéphalique dans l'autisme ", un projet porté par Stéphanie Miot - Equipe BABI/ELENA/EFAAR, Centre de Ressources Autisme Languedoc-Roussillon, CHRU de Montpellier - SMPEA - pour un budget de 147 000 euros sur trois ans.**

Etonnamment, jusqu'à 70% des enfants avec un trouble du spectre autistique TSA présentent également des troubles gastro-intestinaux, corrélés à la sévérité du TSA. Il existe par ailleurs un déséquilibre du microbiote intestinal dans le TSA. Or le microbiote intestinal joue un rôle primordial dans la régulation de l'axe intestin-cerveau. L'objectif principal de l'étude est de déterminer s'il existe un lien entre composition du microbiote intestinal et intégrité de la BHE dans le TSA. Les objectifs secondaires seront de comprendre quelles voies physiopathologiques sont impliquées dans cette association, en explorant notamment les processus de neuro-inflammation, et d'estimer si cette association influence certaines caractéristiques du TSA.

- **"Anomalie du microbiote intestinal - conséquences sur l'émergence de maladies chroniques", un projet porté par Jonathan Breton - post doctorant au Laboratoire INSERM UMR 1073, Université de Rouen, UFR Médecine et Pharmacie - qui a bénéficié d'un soutien de 145 000 euros sur 26 mois.**

Une majorité de patients souffrant d'anorexie mentale présentent des troubles fonctionnels digestifs incluant une irrégularité du transit intestinal et des douleurs abdominales. Ces troubles digestifs diminuent fortement la qualité de vie des patients et l'efficacité des protocoles de renutrition. Ce projet de recherche propose d'étudier une facette encore inexplorée de l'Anorexie mentale, à savoir le rôle du microbiote intestinal dans l'apparition et la persistance de cette maladie, et plus particulièrement dans les troubles fonctionnels digestifs associés. L'ensemble des connaissances apportées par ce projet permettra d'identifier des approches thérapeutiques innovantes, basées sur la modulation du microbiote des patients, en utilisant des probiotiques ou via le transfert de microbiote intestinal et viendront compléter les approches psychologiques et les protocoles de renutrition actuellement utilisés pour lutter contre cette maladie.

Et enfin, à la suite de l'appel à projets « *Immunothérapies : de la recherche fondamentale à la recherche préclinique, applications en oncologie, maladies infectieuses, maladies neurologiques et mentales, maladies auto-immunes* » deux dossiers ont été soutenus à hauteur de 299 000 euros :

- **"Vaincre la résistance à l'immunothérapie", un projet porté par Ramdane Guemiri - UMR981 - Gustave Roussy, Villejuif - doté à hauteur de 150 000 euros sur deux ans.**

La lutte contre le mélanome métastatique repose sur différentes thérapies, dont l'immunothérapie visant à remobiliser les défenses immunitaires bloquées par les cellules tumorales. Toutefois, de nombreux patients présentent une résistance au traitement, qu'elle soit primaire (dès le début) ou secondaire (après avoir répondu positivement un certain temps). Des travaux préliminaires ont démontré l'implication du complexe d'initiation de la traduction eIF4F1 dans ce phénomène d'échappement immunitaire. Cette nouvelle voie de recherche nécessite de plus amples approfondissements, afin de préciser les mécanismes en jeu et les réponses à apporter.

- **"New immunotherapy approaches in Ewing Sarcoma", un projet porté par Sarah Watson - INSERM U830 - Institut Curie - et soutenu à hauteur de 149 000 euros sur trois ans.**

Les sarcomes d'Ewing métastatiques ou en rechute sont des tumeurs très agressives avec un très mauvais pronostic et des options thérapeutiques limitées. Des travaux récents sur cette tumeur suggèrent que l'immunothérapie pourrait représenter une amélioration importante dans la prise en charge et le traitement des patients. Il a été démontré qu'une injection de lysat de cellule tumorales d'Ewing est associée à une augmentation du nombre de cellules sécrétant l'interféron. Ces données suggèrent la présence de nouvelles protéines (néo-épitopes) dans ces tumeurs capables de stimuler une réponse immunitaire anti-tumorale. L'hypothèse de cette proposition est que les anomalies moléculaires du sarcome d'Ewing génèrent de

nouveaux cadres de lecture ouverts récurrents qui peuvent être sources de néo-épitopes. Les néo-épitopes peuvent être prédits par des méthodes de bio-informatique et la réponse des lymphocytes T peut être testée à l'aide de réactifs spécifiques (tétramères ou dosages fonctionnels). Ces néo-épitopes pourraient constituer des cibles thérapeutiques très intéressantes car ils sont communs à tous les patients porteurs d'allèles HLA spécifiques. Ce projet de recherche s'inscrit dans un cadre de continuum de la recherche vers la thérapie et la prise en charge du patient et permettra de proposer de nouvelles stratégies thérapeutiques.

4,8 millions d'euros alloués à neuf candidatures spontanées

Le fonds de dotation Janssen Horizon a reçu trente-trois dossiers de candidature spontanée depuis sa création. Neuf ont été soutenues à hauteur de 4,8 millions d'euros. Les cinq dernières sont :

- " Mobiliser l'Intelligence Artificielle contre le cancer du sein ", un projet porté par Clara Nahmias - PhD, Directrice de recherche CNRS, Responsable de l'équipe « Microtubules et cancer », Unité Inserm U981 Institut Gustave Roussy, Villejuif - qui obtient une dotation de 342 000 euros sur trois ans.
- "Ouvrir les portes du cerveau aux thérapies géniques" un projet porté par le Dr Nathalie Cartier - Directrice du laboratoire NeuroGenCell, Thérapie Cellulaire et Génique des maladies neurologiques de l'enfant et de l'adulte, INSERM U1127, Institut du Cerveau et de la Moelle épinière (ICM), Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris - qui obtient une dotation de 467 000 euros sur trois ans.
- " Recombinant retrovirus-derived virus-like particles for tolerogenic vaccination ", un projet de Bertrand Bellier - PU, INSERM UMR, Hôpital Pitié-Salpêtrière - soutenu à hauteur de 567 500 euros sur trois ans.
- « Understanding of host immunity against dengue virus at single cell resolution: the road to new vaccine development » un projet présenté par Tineké Cantaert - PhD, Institut Pasteur - et soutenu à hauteur de 303 000 euros sur trois ans.
- « Preclinical assessment of tumor immunotherapy by reprogrammed memory B cells », un projet présenté par François-Loïc Cosset - DR-CE CNRS, CIRI - International Center for Infectiology Research, Lyon - et soutenu à hauteur de 381 640 euros sur trois ans.

Barbara Lantz, nouvelle trésorière du fonds de dotation Janssen Horizon

Depuis le 1er septembre 2020, Barbara Lantz - Directrice Financière Senior Janssen France - est membre du conseil d'administration de Janssen Horizon dont elle est devenue trésorière, en remplacement de Stéphanie Didier.

Barbara Lantz a débuté sa carrière en 2000 au sein d'Estée Lauder puis elle a rejoint en 2003 Johnson & Johnson Consumer France. Elle a occupé différents postes à responsabilités croissantes au sein de la Finance sur les parties commerciales, comptabilité, compliance, et sur la partie taxes et statutaire dans différentes régions géographiques.

Dans son parcours au sein du groupe Johnson et Johnson, Barbara a été Directrice Financière du Centre d'Excellence Finance, Planning et Analyses de Janssen EMEA où elle a déployé avec son équipe de nouveaux outils technologiques et a permis l'amélioration de processus financiers. Elle a été Contrôleuse Financière chez Janssen France où elle a dirigé la transition de l'équipe Finance dans une nouvelle organisation régionale FiT (Finance Transformation). Puis,



en tant que Directrice Financière en Europe de l'Est, elle a collaboré avec l'équipe de direction de l'Europe Centrale et de l'Est, pour mettre en place une toute nouvelle organisation commerciale afin de maximiser la performance de la région. Depuis septembre 2020, Barbara est membre de la Leadership Team de Janssen France en tant que Directrice Financière. Barbara Lantz est titulaire du Master en Audit et Contrôle de Gestion de l'Ecole de Management Leonard de Vinci (EMLV).

À propos du fonds de dotation Janssen Horizon

Créé en 2016 par le laboratoire pharmaceutique Janssen, le fonds de dotation Janssen Horizon œuvre pour l'innovation dans la recherche en santé. Doté à l'origine de 10 millions d'euros, cette initiative d'intérêt général d'envergure vise à favoriser l'émergence d'un écosystème dédié à la recherche en santé en France centré sur la recherche translationnelle et sur les sciences humaines et sociales. Pour en savoir plus : www.janssenhorizon.org

Contacts presse :

Anne de Lander : annedelander@gmail.com - 06 61 77 48 72

Janssen Horizon : media@janssenhorizon.org

1 rue Camille Desmoulins - TSA 91003 - 92130 Issy-les-Moulineaux - Cedex 9 France

* Jeunes chercheurs : Personnes titulaires d'un doctorat ayant débuté une carrière de chercheur depuis au plus 5 ans, en qualité de salarié, de fonctionnaire ou assimilé, ou sous statut, auprès d'un organisme français de renom international.